

sation, il faut mettre en première ligne les fils du mystérieux empire de Chine. Un officier distingué de l'armée française, M. le Commandant Harfeld, donne au *XXe Siècle* une exposition de ce fait qui nous a paru des plus intéressantes. Nous citons ce qui a trait à la haine du Chinois contre l'apostolat chrétien.

L'apostolat chrétien n'est pas la moindre cause de la haine chinoise contre l'Occidental. On retrouve aujourd'hui, dans l'empire du Milieu, les préjugés et les passions qui, voici bientôt deux mille ans, armèrent contre le christianisme naissant l'empire romain, et qui déchaînèrent contre les messagers de la bonne nouvelle, en tous pays, les tenants des vieux mythes, des superstitions et des traditions païennes.

Certes, il se rencontre, en Chine, des esprits assez éclairés et impartiaux pour rendre justice à la morale prêchée par les missionnaires catholiques, aux prodiges de charité qu'ils accomplissent. Mais ceux-là même s'irritent sourdement de l'assurance avec laquelle les apôtres de la vérité attaquent le millénaire mensonge de la religion nationale et combattent le culte des ancêtres, qui synthétise là-bas l'enseignement des sages, et qui passe pour la pierre angulaire de l'édifice politique et social chinois.

Le refus des chrétiens de sacrifier aux ancêtres suffirait presque à expliquer la haine du clan contre eux. Et que d'autres superstitions aggravent leur cas ! C'est une croyance universelle, en Chine, que tous les fléaux sont dus à l'irritation des dieux et des génies. Pour conjurer le mal, chaque bourgade organise des processions qui ne sont efficaces qu'à la condition que tous les villageois y participent. Un chrétien s'y dérobe-t-il, comme il le doit à sa foi ? C'est un tolle général : il est la cause de la persistance du fléau, et l'on n'attend plus que l'occasion de le châtier.

Ce n'est pas tout : la foule accuse les missionnaires de sorcellerie et assimile le baptême et la sainte communion à des charmes magiques. Ces médecines merveilleuses dont usent les Barbares et que détiennent les missionnaires, cet iodoforme qui arrête la gangrène, ce chloroforme qui supprime la douleur, les Célestes, qui croient à l'efficacité curative de la chair humaine, se persuadent sottement qu'on y emploie les yeux des enfants chinois. Il leur paraît également hors de doute que les viscères, les cervelles et les moelles des petits Chinois sont utilisés pour la fabrication des produits photographiques et pour la transmutation du plomb en argent. Ajoutez-y des histoires atroces de rapt, de mutilations, de meurtres monstrueux, propagées contre les Soeurs par le pamphlet et la caricature. Comment s'étonner qu'à certaines heures cette foule ignorante, et qui ne sait ce qu'elle fait, aveuglée par les mensonges d'hommes qui savent trop, eux, ce qu'ils font, s'arme, court sus aux missions, saccage et massacre ?

Et pourtant, il faudra bien que MM. les Chinois s'y fassent. Si nous pouvons nous corriger de certains de nos torts vis-à-vis d'eux, si même nous le